

Cecilia Antonelli

Contact : Cecilia.Antonelli@Unil.ch
cecilia.antonelli@yahoo.it

Position actuelle

Chercheuse FNS sénior en Littérature apocryphe chrétienne et histoire du christianisme ancien

Projet FNS : « *Editer la littérature apocryphe chrétienne* »

Responsabilité du sous-projet A : « *Édition critique majeure électronique des Vies des Prophètes (BHG 1585-1590) et de textes apparentés* »

Institut romand des sciences bibliques (IRSB)

Université de Lausanne

Faculté de théologie et de sciences des religions (FTSR)

Bureau 424

Bâtiment Unithèque

CH-1015 Lausanne

RESPONSABLE HIÉRARCHIQUE : Prof. Frédéric AMSLER, po (Unil)

Période du contrat : septembre 2017 – décembre 2021



Publications

et leurs résumés analytiques

Monographies

Édition critique majeure électronique des *Vies des Prophètes* (BHG 1585-1590) et de textes apparentés

(Corpus Christianorum Series Apocryphorum), Turnhout, Brepols [en préparation, publication prévue fin 2020]

RÉSUMÉ: *Sous le nom de Vies des prophètes (VP), on désigne des séries de courtes notices sur les prophètes bibliques transmises sous des formes variables à la fois en grec et dans de nombreuses traductions, en latin, en syriaque et dans les autres langues de l'Orient chrétien. Les questions liées à l'origine (juive ou chrétienne) de ces textes, à leur date et à leur langue originelle ont fait l'objet de nombreux débats, particulièrement nourris depuis une trentaine d'années, mais la transmission de ce texte sous ses diverses formes textuelles est propre à la tradition chrétienne. On distingue couramment six recensions des VP en grec : deux sous le nom d'Épiphanes de Salamine (Ep1 et Ep2), une sous celui de Dorothee de Tyr (Dor), une recension anonyme (comprenant deux branches, désignées dans la littérature récente comme An1 et An2), celle qui est dite « recension des scholies » et celle des synaxaires*

(collections de textes hagiographiques destinés à la lecture liturgique). L'édition couramment utilisée des VP (*Theodor SCHERMANN, Prophetarum vitae fabulosae, indices Apostolorum Discipulorumque domini, Dorotheo, Epiphano, Hippolyto aliisque vindicata, Leipzig, Teubner, 1907*) a plus d'un siècle et repose sur un nombre de témoins bien plus limité que ceux qui sont connus actuellement. Le présent projet propose une nouvelle édition des diverses recensions des VP (hormis celle des synaxaires) fondée sur l'ensemble des témoins à disposition, intégrant en outre l'apport de la tradition indirecte et, dans la mesure où elles sont accessibles, les versions anciennes. Outre les VP proprement dites, il est prévu d'inclure dans les recherches de manuscrits les autres textes brefs sur les prophètes et de donner également une édition de tout ou partie de ces textes. En effet, une bonne partie de ces textes sont inédits et il est possible qu'un certain nombre d'entre eux aient un lien génétique avec les VP et soient ainsi des témoins indirects d'états anciens du texte. L'édition présentera chacune des recensions retenues (An1, An2, Dor, Ep 1 et Ep 2, recension des scholies) de façon indépendante, avec une traduction et des notes, ainsi qu'une synopse des différentes recensions qui intégrerait également la recension des synaxaires en reprenant le texte d'une édition ; s'y ajoutera l'édition au moins partielle des autres textes brefs sur les prophètes. L'ensemble des textes édités seront traduits en français par Cecilia Antonelli, ainsi qu'en anglais par le prof. William Adler (North Carolina State University). Une recherche de parallèles bibliques ou non dans les textes juifs ou chrétiens sera également menée. (Cf le descriptif officiel du Projet FNS « Editer la littérature apocryphe chrétienne » de l'IRSB)

Gli Acta et martyrium apostoli Bartholomaei nel "Codex Froehneri" (Weimar Q 729). Introduzione, edizione del testo, traduzione italiana e commento, con testo e traduzione italiana della versione armena antica

(Corpus Christianorum Series Apocryphorum), Turnhout, Brepols [à paraître, publication prévue été 2018]

RÉSUMÉ: *La monographie contient l'editio princeps du texte chrétien apocryphe grec des Actes et Martyre de l'Apôtre Barthélémy, conservé dans le codex unicus Weimar Q 729, ff. 173r–180r, écrit en Perlschrift au début du XI^{ème} siècle, mais dans une autre écriture non canonisée, vers la fin du même siècle, pour la section qui contient les AcBart. Le manuscrit est appelé habituellement « Codex Froehneri », du nom de son ancien propriétaire qui le laissa à la Bibliothèque de Weimar à sa mort en 1925. L'édition du texte grec proprement dite est précédée par une vaste introduction, en trois chapitres. Le premier étudie les traditions majeures qui se sont développées et affirmées au sujet de l'apôtre protagoniste dans les différentes régions du monde chrétien ancien où il a été (et, bien souvent, est toujours) vénéré. Le deuxième constitue une étude historico-littéraire détaillée du texte édité, avec des notes de comparaison avec la version arménienne. Le troisième est consacré à l'histoire de la recherche sur le manuscrit qui transmet le texte, à ses caractéristiques paléographiques et codicologiques, aux aspects syntactiques, morphologiques et orthographiques de la section qui contient les Actes et Martyre de l'Apôtre Barthélémy. Le texte grec est pourvu d'un appareil critique ; la traduction italienne est accompagnée de notes explicatives pour des cas d'interprétation incertaine et de renvois aux deuxième chapitre de l'Introduction générale pour des aspects thématiques et de contenu. La monographie inclue aussi le texte arménien, qui porte le titre Martyre du saint Apôtre Barthélémy et qui est conservé dans le "Codex Yerevan, Matenadaran 7853", miscellanea, a. 1366, ff. 374v–380, avec une traduction italienne annotée.*

«Les fragments des Ὑπομνήματα d'Hégésippe : édition du texte, traduction, étude critique»
[à paraître, publication prévue fin 2018]

RÉSUMÉ: *La monographie fournit un nouveau recueil, avec introduction, traduction et commentaire philologique, linguistique, littéraire et historique de la totalité des fragments des Hypomnēmata d'Hégésippe, auteur chrétien de langue grecque, actif vers 180, transmis, pour la plupart, dans l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée (IV^{ème} siècle).*

Le fragments revêtent une importance particulière pour des thèmes de portée majeure pour l'histoire du christianisme des origines. On peut rappeler : la citation d'Histoire ecclésiastique 2,23,1–19 sur Jacques le Juste, le « frère du Seigneur », premier évêque de Jérusalem selon la tradition, et sur son martyre ; Histoire ecclésiastique 4,21–22 avec plusieurs thèmes : la succession épiscopale et de la

fonction idéologique des premières listes d'évêques de certaines Églises importantes du premier christianisme, telles que Corinthe et Rome (4,22,1-3); le schéma hérésiologique d'Hégésippe et l'origine de celles qu'on appelle « hérésies » (4,22,4-6); le lien de ces dernières avec les anciennes "sectes" du peuple d'Israël (dont l'auteur présente une liste, 4,22,7); les écrits judéo-chrétiens connus par Hégésippe (Évangile des Hébreux et « Évangile syriaque ») et l'origine des écrits apocryphes (4,22,8-9). Également de grande importance, Histoire Ecclésiastique 3,19 et 3,20,1-6, avec 3,32,5-8 contiennent le récit de la rencontre des petits-fils de Jude, frère de Jésus, avec l'empereur Domitian et de l'enquête à laquelle ils sont soumis en tant que descendants de la famille de David. Ce récit doit être mis en rapport avec les récits rabbiniques sur les rencontres de nombreux rabbis avec l'empereur, qui, dans le cas des histoires juives aussi, est souvent identifié à Domitian. L'étude de ce texte a une importance pour l'étude des traditions attestées par Hégésippe sur les figures des proches-parents de Jésus qui auraient dirigé des communautés de Judée et Galilée jusqu'à l'âge de Trajan, à partir de Jacques le Juste et Siméon jusqu'aux personnages mentionnés dans les passages en question. Cette analyse permet aussi d'approfondir, dans la mesure du possible, les idées d'Hégésippe sur la relation des Chrétiens avec l'Empire Romain, qui ont été assez négligées dans l'histoire de la recherche. Cela donne également l'occasion de reconsidérer les traditions palestiniennes judéo-chrétiennes sur les descendants de la famille de Jésus. Par ailleurs, on se propose de reconsidérer aussi l'hypothèse de Hugh Jackson Lawlor au sujet de la présence implicite de fragments d'Hégésippe dans des passages du Panarion d'Épiphane de Salamane et du Contre les hérésies d'Irénée de Lyon.

La présente recherche permet enfin de donner une lecture d'ensemble du rôle et de la position de la figure d'Hégésippe dans son époque et de la signification et du but de son ouvrage, en rapport aussi avec les autres figures majeurs de son temps. Son modèle hérésiologique, pour ne faire qu'un exemple, doit être étudié non seulement en soi-même, mais aussi en mettant en évidence les liens et les différences qu'il présente par rapport à d'autres systèmes, tels que ceux qui sont proposés par d'autres auteurs comme Justin Martyr et Irénée de Lyon.

Des conclusions d'ordre général sur la caractérisation littéraire de l'œuvre d'Hégésippe sont aussi proposées. Pour chacun des phénomènes qu'Hégésippe décrit ou auxquels il fait référence (naissance des hérésies, développement de la hiérarchie de l'Église, etc.), il est d'ailleurs nécessaire de distinguer deux ordres de problèmes : d'une part la reconstitution de ses propres conceptions sur ces phénomènes et d'autre part la manière dont nous pouvons les évaluer à la lumière de toutes les sources disponibles. Le but de notre enquête est surtout de répondre à la première des deux questions, même si l'étude des fragments représente, bien entendu, en même temps, une contribution à la connaissance des processus historiques sur lesquels il se prononce et dans lesquels il s'insère. On procède, donc, du particulier au général, en gardant toutefois toujours un regard attentif sur l'ensemble des problèmes à considérer et visant finalement une évaluation d'ensemble de la figure et de l'œuvre d'Hégésippe dans le christianisme du II^{ème} siècle.

Articles scientifiques, comptes rendus et recensions

Articles scientifiques

"Il modello eresiologicalo di Egesippo e le sue radici nella storia d'Israele. Dalle αἰρέσεις giudaiche a quelle cristiane,

in : Gian Domenico COVA, Enrico NORELLI (éd.), *Proceedings of the International Conference : "Parting of the Ways and/as Supersessionism : Second and Third Century"* – Bologna, 3-4.11.2016, Prahins (CH), Éditions du Zèbre [forthcoming].

RÉSUMÉ: *The present contribution rereads Hegesippus' heresiological model (180 d. C. ca., mainly in Eusebius, Ecclesiastical History 2; 3; 4) as attesting an archaic form of "supersessionism" typical of the milieu of Jerusalem and Palestine, from which he inherits accounts and traditions. 2nd century gnostic Christian heresies (αἰρέσεις) opposing the "Great Church" would have developed through different stages, descending from the Jewish "sects" (also αἰρέσεις) which had attacked Jesus' relatives, heirs of the Tribe of Judah, heads of the "Jewish-Christian" faction. The parting of the people into two groups – an upright one, which remains loyal to God, and a corrupted and unfaithful one – would derive from the ancient separation between the Tribe of Judah and all the others, which was itself*

connected to the division between a Northern and a Southern Kingdom. This kind of pattern was already applied to the distinction between true and false prophecy. A new comparison between Hegesippus' and Justin's lists of the Jewish "sects" brings out deeply different perspectives : according to Justin, "Christianity" and "Judaism" are distinct and opposed entities, with their own (presumed) "legitimate doctrinal form" and deviations from it, i.e. "heresies", whereas, according to Hegesippus, the "Jewish-Christian" group remains within "Judaism", as well as its opposing "sects/heresies", and constitutes the only representative of the "authentic Israel" that is able to recognise the Messiah. Nevertheless, the analysis of the passages also reveals that Hegesippus' encounter with the Churches of Corinth and Rome brings him to recognise that, in the actual context of his time, "heresy" is by now a phenomenon internal to a "Christianity" increasingly growing apart from "Judaism". The same influence also leads him to describe the access of James of Jerusalem to his position by use of the "technical" terminology of the *διαδοχή*, inherited from the philosophical schools and better suited to describe the Roman situation, where the main criterion for a legitimate episcopal succession is the transmission of the messianic *κλήρυμα* from master to disciple through the apostles, as opposed to a blood relationship with the Saviour. This contribution also explores the possibility that usurpation of ecclesiastical offices, as the form in which heresy manifests itself, reflects the ancient rivalry among the Jewish Tribes, as mentioned in Clement of Rome's Letter to the Corinthians, which was probably known to Hegesippus.

"La mémoire des « origines » chez Hégésippe : Jérusalem et la famille de Jésus, Corinthe et Rome et ses apôtres et disciples",

in : Simon BUTTICAZ, Enrico NORELLI (éd.), *Memory and Memories in Early Christianity* (Wissenschaftliche Untersuchungen zum Neuen Testament), Tübingen, Mohr – Siebeck [forthcoming].
Actes du colloque international : « La mémoire et les mémoires aux origines du christianisme », Lausanne – Genève, 2-3 juin 2016

RÉSUMÉ: *The contribution aims to demonstrate the coexistence of two main different models of the "construction of memory" of Christian origins in Hegesippus' fragments (late 2nd century; Eusebius, Ecclesiastical History 2; 3; 4), which Hegesippus tries to harmonise in a uniform interpretation. On the one hand, according to his Jewish-Christian archaic oriental sources about Jerusalem and Palestine and the members of Jesus' family (James the brother of the Lord, Simon his cousin, the grandsons of Jude), the main criterion for a legitimate transmission of proper doctrine and authority is the blood relationship with the Saviour. On the other hand, in late 2nd-century Corinth and Rome, the transmission of the authentic teachings of Jesus is guaranteed by the (monarchical) bishops, whose authority is held to be derived directly from the apostles, following the system of the *διαδοχή* of ancient philosophical schools. Therefore, the study of Hegesippus' fragments allows for an identification of (at least) three chronological and geographical stages of the "construction of the memory" of Christian origins : Hegesippus' sources, Hegesippus, Eusebius. Each author uses the information from his predecessors and reformulates it to build his own interpretation and description of the events.*

"James the Just's Death according to Hegesippus (Eusebius of Caesarea, Ecclesiastical History 2,23,10-18). Narrative Construction, Biblical Testimonia and Comparison with the Other Known Traditions",

in : Adriana DESTRO, Mauro PESCE (éd.), *From Jesus to Christian Origins. Second Annual Meeting of Bertinoro* (1-4 October, 2015). Edited by Adriana Destro and Mauro Pesce Turnhout, Brepols [forthcoming].

RÉSUMÉ: *Hegesippus' account about James' death (Eusebius of Caesarea, Ecclesiastical History 2,23,10-18) shows how the author's cultural and social background, as well as the kind of sources he used, influenced the way he conceived and built his chronicle, with regard both to his ideological conceptions and to his narrative construction. He particularly makes use of biblical testimonia (Is 3,10) read as a prefiguration of the Just's martyrdom. A critical comparison with the other known narratives of the same episode (Flavius Josephus, Jewish Antiquities 20,IX,1 [= 20,197-203]; Ps. Clementine Recognitions I,66-70; II Apocalypse of James, NH V,4 61,15-63,32; Clement of Alexandria's fragment of Hypotyposes 7 quoted by Eusebius, Ecclesiastical History 2,1,5; I Apocalypse of James, Codex Tchacos II,29,18-30,26 et NH V,3 42,20-44,10) reveals how traditions concerning the same events have been adopted and developed in various ways according to the different authors' milieus and historical periods.*

Étude critique : Antonio Orbe, Introduction à la théologie des II^{ème} et III^{ème} siècles

ORBE, Antonio *Introduction à la théologie des II^e et III^e siècles*, Traduction de l'espagnol par Joseph M. López de Castro revue et complétée par Agnès BASTIT et Jean-Michel ROESSLI avec la collaboration de Bernard JACOB et Pierre MOLINIÉ. Avant-propos de Jean-Michel ROESSLI. Liminaire de Mgr Luis F. LADARIA, s. j. (Patrimoine christianisme), vol. I-II, Paris, Cerf, 2012, 782 pages (édition originale : *Introducción a la teología de los siglos II y III*, Roma, Editrice Pontificia Università Gregoriana, 1987)

in *Apocrypha : revue internationale des littératures apocryphes* 25 (2014), 211-228

RÉSUMÉ: *This contribution aims at presenting a general overview of « Introduction à la théologie des II^e et III^e siècles », the new French edition, edited by Cerf in Paris in 2012 of Antonio Orbe's seminal two volumes work on the theological reflection of the first Christian centuries published in Spanish in Rome in 1987. After a short presentation of the concept and development of the work, for both the original and the French versions, the major innovations of the latter are indicated : a larger and updated bibliography, a more exhaustive annotation, a useful and effective index. The originality, depth, intelligence, attention and innovation of Orbe's reflection have been highlighted regarding his study of the major controversies of the first centuries of Christianity whose protagonists were, on the one hand, the authors of the "Great Church" that is the "Ecclesiastics" in the Author's own terminology, and, on the other hand, the "Sectarians," i.e. Marcionites, Gnostics and the other groups considered "heretics" by the "Great Church." Orbe's method of analysis is explained. He does not proceed by author, but by theological theme. He describes and explains the various views of the ancient authors on each subject. He follows the idealized line of universal history as understood by Christianity from Creation to the Incarnation and to the last times of this world (themes of the Old Testament are covered in the first volume and themes of the New Testament in the second). Some final remarks recapitulate and stress the main points of interest in Orbe's contribution, describing his attitude toward the important discoveries of Nag-Hammadi and emphasizing the merits of the new French edition, including some possible improvements for potential future editions of the same work.*

"Hégésippe chez Eusèbe, Histoire Ecclésiastique, IV, 21-22 : Διαδοχή et origine des hérésies",

in *Apocrypha : revue internationale des littératures apocryphes* 22 (2011), 185-232.

RÉSUMÉ: *Cette contribution a comme but l'étude des thèmes principaux des fragments grecs d'Hégésippe cités par Eusèbe de Césarée, Histoire Ecclésiastique IV, 21-22. L'analyse tient également compte des autres fragments du même auteur, de leur contexte historique, aussi bien que des études précédentes sur cet auteur et sur les arguments qu'il mentionne ; il est également important de distinguer le message original de l'ouvrage d'Hégésippe de l'interprétation qu'en donne Eusèbe pour ses propres intentions narratives et idéologiques. J'ai ainsi essayé d'offrir quelques résultats nouveaux à propos de certaines questions très discutées par les savants : l'origine orientale d'Hégésippe, ainsi que sa naissance en tant que juif, qui a été proposée par Eusèbe et acceptée aujourd'hui par certains savants, mais qui semble pourtant improbable ; la nature et le but de son travail, appelé Hypomnèmata, probablement des « annotations » d'arguments hérésiologiques et apologétiques ; son activité dans le contexte de la naissance des premières listes d'évêques des premières communautés chrétiennes, lors du développement de celles qu'on appelle les « hérésies » chrétiennes et de la première identification de ceux qu'on appelle « écrits apocryphes » dans la deuxième moitié du II^{ème} siècle. Certains points ont été abordés d'une façon spécifique : une connexion possible entre le travail d'Hégésippe et la Lettre aux Corinthiens de Clément de Rome ; la nature et la signification de la διαδοχή qu'Hégésippe aurait composée en voyageant à Rome tout en passant par Corinthe ; son utilisation des testimonia de l'Ancien Testament comme préfiguration de l'origine des hérésies ; sa connaissance de certains « apocryphes » et de certains écrits judéo-chrétiens, comme l'Évangile des Hébreux et l'« Évangile syriac ».*

Comptes rendus et recensions

Recension de :

Rémi GOUNELLE, Benoît MOUNIER (éd.), *La littérature apocryphe chrétienne et les Écritures juives* (Publications de l'Institut romand des sciences bibliques 7), Prahins (CH), Éditions du Zèbre, 2015

in *Apocrypha : revue internationale des littératures apocryphes* [à paraître]

Co-autrice avec Beatrice CHERUBINI, *Terzo convegno internazionale sulla letteratura cristiana apocrifa - COLLAC 3. "La littérature apocryphe chrétienne et les Écritures juives"* (Strasbourg, 14–16 janvier 2010),

in *Annali di Storia dell'Esegesi (ASE)* 27/2 (2010), 289–303

RÉSUMÉ: Dans ce travail, les auteurs présentent un compte-rendu du déroulement du Troisième colloque international sur la littérature apocryphe chrétienne, qui a eu lieu à Strasbourg (France) du 14 au 16 janvier 2010. La revue *Annali di Storia dell'Esegesi*, qui l'accueille, est éditée par le Centro Interdipartimentale di Scienze delle Religioni (CISEC) de l'Alma Mater Studiorum - Università di Bologna. La contribution a pour but de réexaminer les nombreux et différents thèmes abordés au cours du Colloque. Ce dernier a bénéficié de l'intervention conjointe d'institutions de renommée internationale, comme l'Association internationale pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC) et le Centre d'Analyse et de Documentation Patristiques. Le colloque a eu pour objectif d'encourager et de provoquer une réflexion commune entre les spécialistes de littérature apocryphe chrétienne et les experts d'histoire de la Bible juive, en suivant le fil-rouge de l'examen des références aux Écritures juives dans les apocryphes chrétiens. Le but d'une telle enquête était de parvenir à identifier des nouveaux éléments de datation et localisation des apocryphes chrétiens, ainsi que de renouveler l'étude de la réception des Écritures juives par les chrétiens et ouvrir ainsi des perspectives nouvelles dans l'étude des liens entre judaïsme et christianisme pendant l'Antiquité et le Moyen Âge. Il y a eu des présentations importantes sur les thèmes conducteurs du Colloque (appelées « conférences »), en alternance avec des exposés plus brefs sur des sujets spécifiques (appelés « relations ») : dans la présente contribution, elles ont été présentées suivant l'ordre chronologique de leur déroulement, en soulignant les aspects d'intérêt majeur et ceux qui ouvraient de nouvelles pistes de réflexion sur les sujets traités, souvent de grande actualité.

